En ligne grâce au soleil

La start-up neuchâteloise Goldinc produit des téléphones mobiles de niche. Ses modèles low cost, qu'elle destine aux pays émergents, se chargent aux rayons du soleil. Rencontre avec Serge Girardin, un directeur général qui essaie de rester écologiquement correct!

Avec son crâne à la Kojak et sa barbichette poivre et sel, Serge Girardin fait tout de suite penser à un moine zen. Une impression que renforcent certainement l'esquisse de jardin japonais qui marque l'entrée de sa villa ainsi que l'intérieur de celle-ci où flotte une douce atmosphère asiatique. Il suffit pourtant de passer quelques secondes en compagnie de ce Neuchâtelois pour se rendre compte qu'il ne respire pas la tranquillité… Il est plutôt du genre à fonctionner sur piles électriques!

Son caractère d'infatigable battant, ce quadra l'a hérité de sa mère. «Quand elle s'est retrouvée seule avec quatre enfants, sans pension, elle a dû lutter!» Lui, il investit dorénavant son énergie dans Goldinc, la start-up spécialisée dans la production de téléphones portables de niche qu'il a lancée, voici deux ans, avec trois autres mousquetaires. «Ce sont tous de vrais ingénieurs, sauf moi. Je suis biologiste de formation et j'ai fait un MBA à Singapour.»

Les stratèges de Goldinc envisagent de vendre au moins 900 000 téléphones et batteries solaires par an d'ici à 2011.

Trois collections de téléphones mobiles

Avec ses complices en affaires, cet entrepreneur atypique, ce grand voyageur et polyglotte (il parle sept langues) vise des marchés cibles avec des modèles répondant à chaque fois à des exigences bien spécifiques. Le catalogue de mobiles de sa société se décline ainsi en trois collections: prêt-à-porter simple et fonctionnel pour retraités et handicapés, cousu main pour clientèle haut de gamme et ultra-low cost pour habitants des pays émergents, Africains en tête.

«En Afrique, la téléphonie a pris une ampleur incroyable.» D'autant que le réseau GSM couvre bien les besoins. «Le problème, c'est que les villages ne sont le plus souvent pas alimentés en électricité. Alors, nous avons proposé aux opérateurs une offre originale: des téléphones portables pas chers combinés à des chargeurs solaires portatifs à bas prix.» Et la mayonnaise a pris puisque Orange, Moov et MTN notamment ont déjà qualifié leurs produits.

Dans l'élan, MTN a même convié Goldinc à participer au programme «Village Phone» destiné à favoriser l'accès aux télécommunications dans le milieu rural. «L'idée, c'est de doter les huttes de sortes de téléphones fixes, mais qui fonctionnent avec des cartes SIM.» A l'origine, le courant devait être fourni par une dynamo. «Incompatible avec le flegme africain.» Tout naturellement, les têtes chercheuses neuchâteloises se sont tournées à nouveau en direction du soleil pour trouver la solution…

Le fruit de leur cogitation n'a pas tardé à mûrir: un chargeur solaire modulable baptisé «Fusion», soit un kit composé de petits panneaux encliquetables d'une puissance de 6 volts chacun. Il suffit d'assembler deux plaques pour recharger un mobile, six pour un ordinateur portable ou encore neuf pour une batterie de voiture.

Ce système innovant et bon marché (il coûte une centaine de francs) a tout de suite séduit: il équipe les cabines de recharge du projet précité, la police de Côte-d'Ivoire l'a adopté pour remplacer son matériel archaïque et le ministère d'un autre pays du continent noir s'y intéresse. «Il pourrait servir à charger des laptops dans le cadre d'élections à venir…»

Un énorme marché

Les affaires semblent donc rouler pour cette PME. «Les ventes ont démarré à la fin de l'été passé et ça marche assez fort pour le moment. Le succès que l'on rencontre confirme que nous sommes bien positionnés.» L'objectif avoué de Serge Girardin: vendre 900 000 téléphones portables par an d'ici à 2011. Toutes gammes confondues évidemment. Ce qui ne représente, somme toute, qu'une goutte d'eau dans l'océan de la téléphonie mobile mondiale et de son milliard d'unités écoulées annuellement.

Une ambition compatible avec la fibre verte de ce père de famille qui a quitté, jadis, une société pour des raisons éthiques? «Low cost et développement durable ne vont pas forcément de pair, mais on essaie d'avoir un écobilan positif. C'est un de nos soucis majeurs!» Qui se traduit comment? «Nos chargeurs sont réalisés à partir de déchets de panneaux solaires, le mode d'emploi de nos téléphones pour seniors tient sur une seule page recto verso, nos emballages sont recyclables… Et nous comptons tester sur nos modèles de luxe des composants et matériaux écologiquement intéressants.»

«Celui qui déplace la montagne, disait Confucius, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres.» *Alain Portner*

Photos Joëlle Neuenschwander

Internet: www.goldinc.ch